

## Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

**Messe d'ordination diaconale d'Adrien Enault, samedi 23 septembre 2017**

Evangile de saint Matthieu 20, 1-16

« *Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver* » proclame le prophète Isaïe dans la lecture de ce jour. Isaïe encourage les hommes à chercher Dieu. Qu'ils continuent sans se décourager à se tourner vers lui, à le prier. Et, s'ils se sont détournés de lui, qu'ils n'hésitent pas à revenir à lui.

« *Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver* ». C'est une parole pour tous ceux et celles qui se sentent fatigués dans leur vie spirituelle. Ceux et celles qui ont oublié Dieu, renonçant à vivre avec lui. Ceux et celles qui, peu à peu, se sont détournés de la vie religieuse ou qui ont abandonné les chemins de la foi. Nous connaissons tous des hommes et des femmes découragés ou déçus qui, pour des raisons diverses, se sont éloignés de la vie avec Dieu et de toute pratique religieuse. Un drame, une injustice les ont parfois détournés du chemin, mais c'est aussi le manque de racine spirituelle et le matérialisme ambiant qui ont pu étouffer leur pratique chrétienne.

« *Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver* ». Cette parole d'Isaïe est pour ceux et celles qui se sont détournés de Dieu. Elle est aussi pour ceux et celles qui s'imaginent l'avoir trouvé une bonne fois pour toutes. Ceux et celles qui se sont installés dans leur vie chrétienne, qui se satisfont de ce qu'ils sont, sans plus chercher à se convertir pour se rapprocher davantage de Dieu. Ils croient en Dieu mais Dieu ne change rien à leur vie. Cette parole d'Isaïe est pour ceux et celles dont la foi est devenue comme une habitude, sans véritable engagement intérieur, et qui ne se renouvellent plus dans la vie de l'Esprit.

Frères et sœurs, La parole du prophète Isaïe nous encourage tous, les uns et les autres, à chercher sans faiblir l'amour de Dieu. Que l'on se sente loin ou proche de Dieu, elle nous exhorte à ne jamais cesser de chercher Dieu.

La parabole de Jésus que nous venons d'entendre raconte elle aussi l'histoire d'une quête incessante. Dans l'évangile, ce ne sont plus les hommes, mais Dieu lui-même qui fait preuve d'une extraordinaire persévérance dans sa quête des hommes. Dans l'évangile, Dieu cherche les hommes, tant qu'ils se laissent trouver.

La parabole de Jésus nous le présente comme un maître de la vigne qui n'arrête pas de sortir embaucher des ouvriers. Il sort une première fois, au petit jour, puis à 9h00, puis à 15h00 et encore à 17h00. A chaque fois, il sollicite des ouvriers parce qu'il ne supporte pas de voir des gens rester là, les bras croisés, à ne rien faire sans qu'on leur

ait proposé de travailler. C'est une véritable obsession chez lui. Le maître ne peut s'empêcher d'embaucher au travail de la vigne tous ceux qu'il trouve sur son chemin.

Dans la parabole de l'Évangile, Dieu est le Maître qui n'en finit pas de chercher les hommes. Sans se lasser, il va à leur rencontre pour les associer à son travail d'amour. Le prophète Isaïe appelait les hommes à chercher Dieu et l'Évangile nous dit que c'est d'abord Dieu qui cherche les hommes.

Jésus est la manifestation dans notre monde de ce Dieu qui cherche les hommes. A toute heure du jour, nous voyons Jésus, dans les évangiles, qui s'approche des hommes. Il va les chercher, jusqu'aux plus loin, car personne à ses yeux ne doit se sentir exclu de son appel. Jésus appelle tous les hommes qu'il rencontre à participer au travail de la vigne de Dieu, y compris ceux ou celles que personne n'aurait imaginé embaucher. Tous sont appelés par le Christ sans aucune exception. Il n'y a pas ici de sélection ou de concours préalable, pas de test ou d'entretien d'embauche, pas d'épluchage de CV. Tous les hommes sont concernés par cette venue de Dieu qui vient les chercher pour les associer à son œuvre d'amour.

Frères et sœurs, la magnifique parabole de Jésus de ce jour nous révèle ceci : chercher Dieu, c'est d'abord se laisser trouver par lui. A tout moment de la vie, à l'aube ou au crépuscule, que nous soyons dans la jeunesse ou dans la vieillesse, Dieu vient réveiller notre foi. Personne n'est définitivement exclu de l'appel du Seigneur. Celui-ci peut retentir à tout moment de l'existence. A tout instant, Dieu vient, et, selon la parabole de Jésus, il n'y a, a priori, à désespérer de personne dans ses capacités de se laisser un jour trouver par Dieu qui vient le chercher pour répandre son amour dans notre humanité.

Et nous voici, nous aussi, frères et sœurs, appelés ce soir à nous laisser trouver par Dieu. En cette Eucharistie, il vient nous chercher, il nous fait signe en Jésus par sa Parole et son Pain. Il nous appelle à travailler avec lui pour que nous répandions son amour dans notre humanité. Nous laisser trouver par Dieu.

Nous avons la joie de célébrer ce soir l'ordination diaconale de notre frère Adrien. Cette ordination va le préparer à devenir plus tard prêtre au service de notre Eglise diocésaine.

Devenir diacre au service de l'Eglise, c'est donner vie au désir de Dieu de rencontrer tous les hommes pour les inviter à travailler au service de son Royaume. Les diacres dans l'Eglise sont l'expression sacramentelle de la charité du Christ qui porte l'Eglise à rejoindre tous les hommes, sans oublier ceux et celles que personne n'est encore venue chercher, ceux et celles qui, pour toutes sortes de raisons, se sentent inutiles, qui sont restés tout le long du jour au bord du chemin parce qu'ils n'ont suscité l'intérêt de personne.

Cher Adrien, en devenant diacre ce soir, tu laisses entrer en toi et pour l'Eglise l'étonnant ressort de l'amour de Dieu qui te poussera à rejoindre ceux et celles que

notre société juge inutiles et sans intérêt, ceux et celles que notre Eglise oublie, ceux et celles qui demeurent cependant aimés de Dieu et que le Christ Jésus est venu chercher, ceux et celles qui sont appelés à recevoir, par la grâce de l'infinie bonté du Père, le même salaire d'amour et de vie.

Le diacre est appelé à montrer cet exemple à toute l'Eglise. Il reçoit la mission d'entraîner avec lui les baptisés, pour qu'ensemble, ils sortent à la rencontre de ceux et celles qui se sentent malheureusement des oubliés des hommes et de Dieu. Ils vont à eux pour les servir à la manière de Jésus, un tablier autour des reins.

Pour témoigner de ce grand mystère d'amour de Dieu, en communion avec les prêtres, pasteurs du Christ et de l'Eglise, le diacre invite chacun à trouver sa place dans le travail du Royaume et la mission de charité de l'Eglise.

Et puis, cher Adrien, pour témoigner dans l'Eglise du désir de Dieu de n'oublier personne, comme tout diacre, tu veilleras à ce que tous ces hommes et ces femmes qui n'ont pas encore ou qui ont mal entendu l'appel de Dieu dans leur vie, que tous ceux-là demeurent sans cesse présents à la prière de l'Eglise dans son Eucharistie. La présence d'un diacre dans les célébrations de l'Eglise n'est pas de l'ordre d'une simple ornementation liturgique, elle est d'abord l'expression au sein de la prière de l'Eglise de son ouverture à tous les lointains qui n'ont pas encore entendu l'appel à réaliser leur vocation à travailler à l'œuvre de Dieu.

*« Frères, soit que je vive, soit que je meure, la grandeur du Christ sera manifestée dans mon corps. »* dit Saint Paul dans la seconde lecture. Ce corps qui manifeste la grandeur de Jésus, c'est l'Eglise. Adrien, en devenant diacre de l'Eglise en vue du ministère de prêtre diocésain, tu t'engages à travailler avec moi, ton évêque, pour que l'humble et fragile corps de notre Eglise diocésaine à tous les hommes et les femmes de bonne volonté qui cherchent Dieu manifeste la grâce de Jésus Ressuscité.

Ce soir alors, dans le corps de l'Eglise, frères et sœurs, rendons grâce pour le don qui lui nous fait. Que l'Esprit Saint nous ouvre à la joie de vivre en disciples missionnaires de l'Evangile. Amen.

Monseigneur Laurent Le Boulc'h †  
évêque de Coutances et Avranches